

# ÉGLISE SAINT-DENIS XVI<sup>e</sup> siècle



Dédiée à saint Denis, premier évêque de Paris et martyr, l'église occupe le centre du village. Bâtie au bord de la rue, elle veille encore sur l'ancien cimetière et le presbytère contiguës. Sa construction daterait de 1587, comme l'attestait l'inscription relevée sur un des jambages de la nef.

Nous découvrons à l'intérieur une vierge en pierre dont l'enfant joue avec un oiseau (détail du Moyen Âge) et deux statues de saint Denis: l'une, en bois, le représente en costume épiscopal, l'autre, en plâtre, le montre portant sa tête dans ses mains. Sans oublier les gravures annotées en français et en espagnol qui illustrent le chemin de croix.

Le tabernacle, daté de 1750, est en bois décoré de marbre et de dorures. Il est couronné d'un dôme quadrangulaire orné de chérubins et d'une grande croix.

Le remarquable vitrail, créé en 1966 par le célèbre atelier Brière à Levallois-Perret, figure saint Denis et apporte les couleurs et la lumière propices à la sérénité du lieu.

Quant à la cloche, elle nous dirait: « J'ai été montée par Josset en 1811, et en l'an de grâce 1863, j'ai été bénie par monsieur Alexandre Mauger, curé de Villers-sur-Trie et nommée Marie-Alexandrine. »

## ST. DENIS CHURCH 16<sup>th</sup> century

Dedicated to saint Denis, the first bishop of Paris and a martyr, the church stands in the middle of the village, by the roadside and still keeps watch over the adjoining old graveyard and the presbitery.

It was supposedly built during the 16<sup>th</sup> century according to a date —1587— which could once be seen on one of the nave posts.

Inside, there are a stone Virgin Mary with a child playing with a bird (Middle Age detail); two statues of saint Denis: a wooden one with his bishop clothes on, and a plaster one which holds his head in his hands. There are also engravings representing the stations of the Cross annotated in French and in Spanish.

The marble like and golden wooden tabernacle dated 1750 is crowned with a quadrangular dome, a big cross and decorated with cherubs.



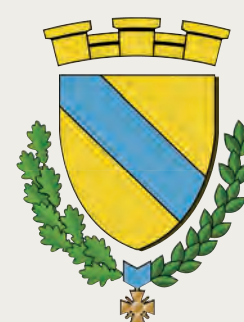
The remarkable glass window created by the famous Atelier Brière of Levallois-Perret in 1966 represents saint Denis and spreads the colours and light favourable to the peaceful surroundings.

And the bell would tell: "I was set up by Josset in 1811, and in the year of grace 1863 I was blessed by Mr. Alexandre Mauger, Parish priest of Villers-Sur-Trie, and dubbed Marie-Alexandrine".



TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



# LE FOUR À PAIN (XVIII<sup>e</sup> siècle)



Il ne s'agit pas d'un four « communal » mais bien de celui d'une habitation privée. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, chaque foyer vivait en autarcie et possédait son bétail, sa vigne, son pommier, son jardin, son puits et également son four à pain.

Situé dans une ancienne longère de cette époque rachetée par la commune en 1997, ce bâtiment sert aujourd'hui de lieu de vie pour le village.

Composé d'une sole circulaire d'environ 1,60 m de diamètre, d'une voûte de 80 centimètres de

hauteur, d'une cheminée et d'un encadrement de briques rempli de sable, le four à pain nécessite 3 heures de chauffe avec un tiers de stère de petit bois, pour atteindre la température requise de 260°. La chaleur de l'âtre est emmagasinée par les matériaux. La voûte du four, noire à l'allumage, s'éclaircit peu à peu, et quand elle est entièrement blanche, le four est prêt. Il suffit alors de retirer les braises, de nettoyer la sole et d'enfourner les pains.

Le four peut contenir une trentaine de miches de pain d'un kilo chacune, qui mettent 25 minutes à cuire.



## THE OVEN (18<sup>th</sup> century)

This is not a communal oven but that of a private house. During the 18th century every household was self-sufficient and had its own cattle, vineyard, apple-tree, vegetable garden, well and baker's oven.

This oven belonged to this private old 18th century Normand house the City Hall bought in 1997. Today it is a community centre for the villagers.

The oven has a circular sill of ca 1,60 m diameter, a 80 cm high vault, a chimney and a frame of bricks full of sand.

It takes 3 hours and uses 1/3 cubic meter of fire wood to reach the required temperature of 260°. The chimney heat is stored by the materials. The oven vault which is black when lit, clears up progressively and is completely white when the oven is ready. Then, all you need to do is to take out the glowing cinders, clean the sill and put the loaves into the oven.

The oven can contain 30 round loaves of bread of 1 kilo each which cook in 25 min.



TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



# LA TOUR DU CHÂTEAU

XI<sup>e</sup> – XVI<sup>e</sup> siècle



Insensiblement mon cœur s'attachoit à la petite Anzoletta, mais d'un attachement paternel, . . . . .  
Livre VII. page 230.

La tour du XI<sup>e</sup> siècle et son escalier voûté du XVI<sup>e</sup> siècle, le mur de courtine, la salle voûtée du sous-sol, les tours demi-rondes à l'angle ouest du château, la tour transformée en maison d'habitation à l'est, constituent ce qui reste de la forteresse médiévale remaniée au XVI<sup>e</sup> siècle.

Construit au XVII<sup>e</sup> siècle, le « Château-neuf » fut complètement rasé à la Révolution française et l'on peut en voir une représentation à la porte Conti. Les révolutionnaires ne laissèrent debout que la tour, en hommage à Jean-Jacques Rousseau, l'un des principaux écrivains-philosophes du siècle des Lumières et précurseur d'idées nouvelles dont les révolutionnaires se réclamèrent.

En effet, après la parution du *Contrat social* et de *Émile ou De l'éducation*, l'arrêté du Parlement de Paris du 9 juin 1762

décréte que: « Jean-Jacques Rousseau sera pris et appréhendé au corps et amené ès prisons de la Conciergerie du Palais... ». Dès lors, l'auteur n'a de cesse de fuir et Louis François de Bourbon, dernier prince de Conti, lui offre sa protection et l'asile en son château de Trye. Ce refuge, situé à moins d'une lieue de Gisors qui dépendait de la juridiction du parlement de Rouen, permettait ainsi une échappée facile. Il s'installa dans la chambre au dernier étage de la tour, sous le nom de Renou, de juin 1767 à juin 1768.

De 1857 à 1878, le château a aussi appartenu au comte Joseph Arthur de Gobineau, diplomate, écrivain et maire de Trie-Château.

Cet ensemble est Inscrit Monument Historique depuis 1956.

## THE CASTLE TOWER 11<sup>th</sup>–16<sup>th</sup> century

The tower from the 11<sup>th</sup> century, its 16th century vaulted stairs, the rampart wall, the vaulted basement room, the half round towers at the west angle of the castle, the tower converted into flats at the east, are all that remain of the mediaeval fortress modified in the 16th century.

The “Château-neuf” built in the 17th century was completely pulled down during the French Revolution of 1789. Its representation can still be seen at the Conti gate.

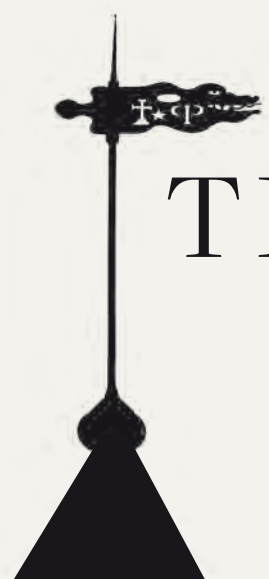
The revolutionists left only the tower to pay tribute to Jean-Jacques Rousseau, one of the main writers and philosophers of the Age of Enlightenment, and precursor to new ideas the revolutionists took up.

After Jean-Jacques Rousseau published the *Social Contrat* and *Emile or On Education*, he was threatened with prison by the Paris Parliament by a decree on June 9, 1762. Ever since, the author had only in mind to flee. Louis François de Bourbon, the last Conti Prince, offered him protection and sheltered him in his castle of Trye. It was located less than a league from Gisors which belonged to the jurisdiction of Rouen, and offered thus an easy escape. Jean-Jacques Rousseau lived in the room at the top of the tower under the name of ‘Renou’, from June 1767 to June 1768.

The castle also belonged to Count Joseph Arthur de Gobineau from 1857 to 1878. He was a diplomat, writer and mayor of Trie-Château.

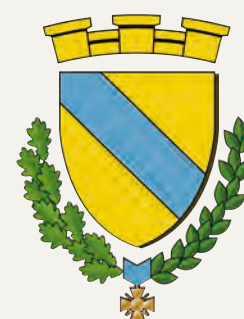
Notification to Classified Monuments since 1956.

MONUMENT  
HISTORIQUE

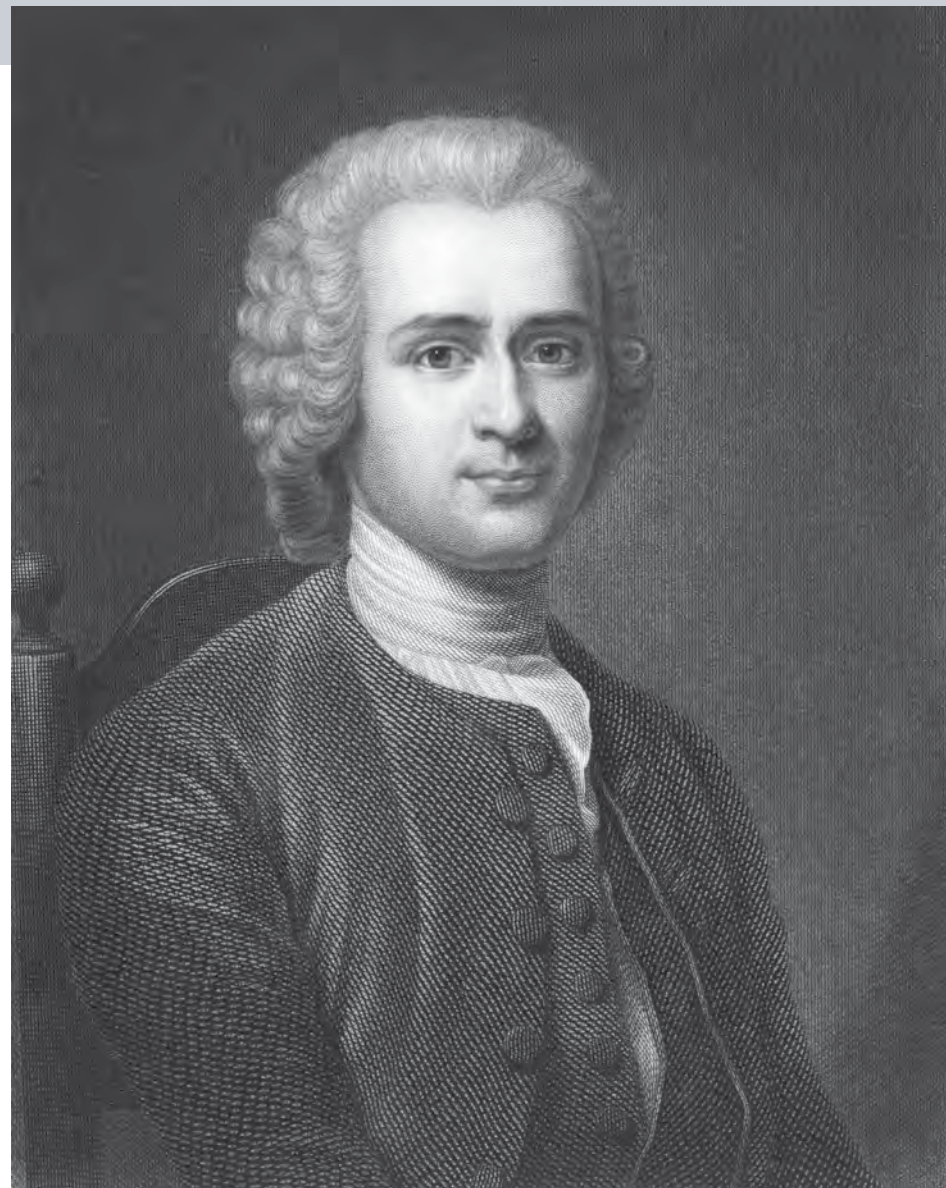


TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



# HOMMAGE À JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)



*Jean-Jacques Rousseau écrivant sous l'inspiration de la Vérité et de la Nature* est le titre de cette sculpture du beauvaisien Henri Greber en hommage au philosophe. Elle fut inaugurée le 30 juillet 1911.

Jean-Jacques Rousseau, qui vécut à Trie-Château de juin 1767 à juin 1768, aimait se promener sur le mont Oint ou dans le bois de la Garenne pour herboriser l'œillet girofle (*Dianthus caryophyllus*), le genêt velu (*Genista pilosa*) ou bien la gentiane filiforme (*Gentiana filiformis*) dont il proposa les graines à la

« Ici commence le court bonheur de ma vie; ici viennent les paisibles, mais rapides moments qui m'ont donné le droit de dire que j'ai vécu. »

Jean-Jacques Rousseau, « Livre VI », *Confessions*, 1782.

duchesse de Portland, amie anglaise et grande botaniste.

Le philosophe avait une autre passion: la musique. C'est à Trie-Château qu'il composa le *Quam dilecta Tabernacula*, un motet dont Madame de Nadaillac, abbesse de Gomerfontaine, écrivit les paroles. Motet qu'il définit ainsi dans son *Dictionnaire de la musique* (1764): « Court chant religieux en latin, souvent sans titre, aussi l'appelle-t-on par le premier mot des paroles. »

Mais son œuvre trie-châtelaine la plus connue est sans conteste l'écriture du « Livre VI » de son autobiographie, les *Confessions*, composée de douze livres et publiée après sa mort, en 1782.



## TRIBUTE TO JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)

*Here begins the short happiness of my life; Here come the peaceful, but fleeting moments that gave me the right to say that I lived.*  
– Jean-Jacques Rousseau, *Confessions*, “Book VI”, 1782.

This statue, sculptured by Henri Greber from Beauvais to pay tribute to Jean-Jacques Rousseau, was unveiled on July 30, 1911. It is entitled “Jean-Jacques Rousseau writing under the inspiration of Truth and Nature”.

Jean-Jacques Rousseau who lived in Trie-Château from June 1767 to June 1768, liked to walk on the mount Oint or in the Garenne wood to collect plants such as the wall flower carnation (*Dianthus caryophyllus*), the hairy broom (*Genista pilosa*), and the filiform gentian (*Gentiana filiformis*). He offered to send seeds of that gentian to the Duchess of Portland, an English friend and a great botanist.

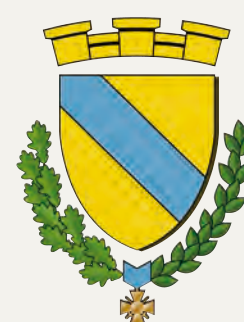
Jean-Jacques Rousseau had another passion: music. While living in Trie-château, he composed a motet, *Quam Dilecta Tabernacula*, whose lyrics were written by Madame de Nadaillac, abbess of Gomerfontaine abbey. Motet which he defines thus in his *Dictionnaire de la musique* (1764): “Short religious song in latin, often untitled, thus named after the first words of the song”.

But the most famous work he wrote at Trie-Château is undoubtedly “Book VI” of the *Confessions*, his autobiography composed of twelve books and published after his death, in 1782.



TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



# ÉGLISE SAINTE MARIE-MADELEINE XI<sup>e</sup> – XII<sup>e</sup> siècles

MONUMENT  
HISTORIQUE



La nef romane, étroite et sans collatéraux, fut construite à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. La charpente lambrissée en forme de carène est recouverte d'une voûte en plâtre. En entrant, seuls les trois premiers poinçons sculptés à leurs extrémités de marmousets sont d'origine. Les sablières sont ornées de pampres de vignes et de grappes de raisins, de bustes de personnages bras écartés dont les mains reposent sur leur poitrine, d'empreintes de fleurs de lys effacées à la Révolution française. Certaines sablières sont sculptées de denticules sur leur partie inférieure.

Depuis la restauration de 2011, seuls deux entrants sont restés à leur place, avec leurs sculptures de « gueules de dragon » ou de figures humaines. Les engoulants qui provenaient des entrants enlevés ont été installés sur les murs de la nef.

À la fin du XII<sup>e</sup> siècle et au début XIII<sup>e</sup> siècle, le chœur roman fut remplacé par un chœur gothique rectangle à deux travées carrées voûtées d'ogives.

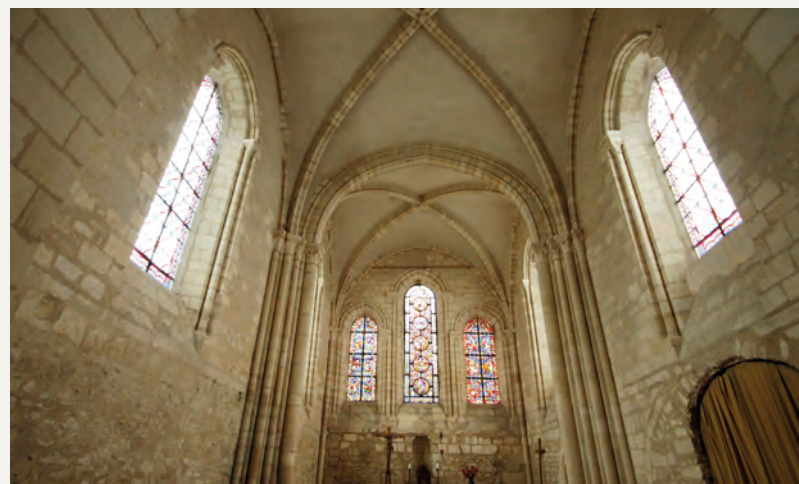
Le clocher était déjà présent au XVI<sup>e</sup> siècle. La cloche actuelle, de son prénom Caroline, a été installée en 1828 et les vitraux du chœur ont été offerts par le comte Arthur de Gobineau en 1872.

L'église possédait un narthex qui fut intégré à la nef en 1541 afin d'accueillir les fidèles du village qui se peuplait. Il n'en reste actuellement que les fenêtres finement décorées et le portail sculpté. Ce dernier est typique du Roman Fleuri du milieu du XII<sup>e</sup> siècle.

Église classée Monument Historique en 1875.



## ST. MARIE-MADELEINE'S CHURCH 11<sup>th</sup>-12<sup>th</sup> century



The narrow Romanesque nave was built at the end of the 11<sup>th</sup> century, but without collateral aisles. The paneled framework with its reversed hull shape is covered by a plastered vault. The ends of the king posts show sculptured quaint figures of which only the three first ones at the entrance of the church are original ones. The wall beams are decorated with wine branches and bunches of grapes, busts of personages with spread arms whose hands rest on their chest, lis flowers wiped out during the French Revolution. Some wall beams are sculptured with indentation on their lower parts.

Only two horizontal king posts showing sculptured dragon's mouths or human personages remained in place after the restoration in 2011.

The 'engouled' figures coming from the removed king posts were installed on the nave walls.

The Romanesque choir modified at the end of the 12<sup>th</sup> century and beginning of the 13<sup>th</sup> century was replaced by a rectangular gothic choir, with two square bays topped by vaulted ribs.

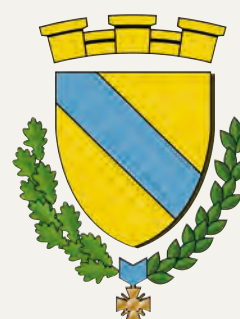
The belfry already existed in the 16<sup>th</sup> century. The present bell named Caroline was installed in 1828. The choir stained glasses were offered by Earl Arthur de Gobineau in 1872.

The church once had a Narthex integrated to the nave in 1541 to welcome the faithful of the village increasing population. Only its delicately decorated mid 12<sup>th</sup> century windows and its sculptured portal still exist today. The latter is typical of the mid 12<sup>th</sup> century Romanesque Florid Art.

Classified monument in 1875.

TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



# AUDITOIRE DE JUSTICE

XII<sup>e</sup> siècle

Cet édifice, construit entre 1170 et 1190, est l'un des rares monuments d'architecture civile de l'époque romane existant encore au nord de la France.

Du Moyen Âge central à la Révolution française, ce bâtiment servait d'auditoire à la haute justice seigneuriale. Une cave sous la salle voûtée du rez-de-chaussée faisait office de cachot.

Après la Révolution, alors que Trie-Château était chef-lieu de canton, cet édifice devient l'Hôtel de Ville, et ce jusqu'en 1980.

Le campanile fut ajouté au XIX<sup>e</sup> siècle pour abriter l'horloge encore en service aujourd'hui. Elle est l'œuvre d'Auguste Lucien Vérité, maître horloger de Beauvais et de notoriété

nationale. Nous lui devons également la fameuse horloge astronomique de la cathédrale de Beauvais.

Lors de sa restauration en 1980, toutes les pièces de cette horloge du type « échappement à ancre » furent déposées et repolies.

Le balancier est remonté manuellement toutes les semaines et elle donne l'heure exacte depuis plus de 150 ans.

En 1822, lorsque fut créée la Compagnie des pompiers, la salle voûtée du rez-de-chaussée servait à entreposer les deux pompes à incendie.

Édifice classé Monument Historique en 1862.



## THE AUDITORIUM COURT 12<sup>th</sup> century

This edifice built between 1170 and 1190 is one of the rare monuments of the secular architecture of the Romanesque period existing nowadays in the North of France.

From the mid mediaeval period to the French Revolution, this building was used as the Auditorium of the Seigneurial High Court of Justice. The cellar under the vaulted room at the ground level was used as a jail.

After the Revolution of 1789, while Trie-Château was the County chief town, this edifice became the City Town Hall, and this until 1980.

The bell tower was added in the 19<sup>th</sup> century to shelter the clock which still runs nowadays. The clock is the work of a

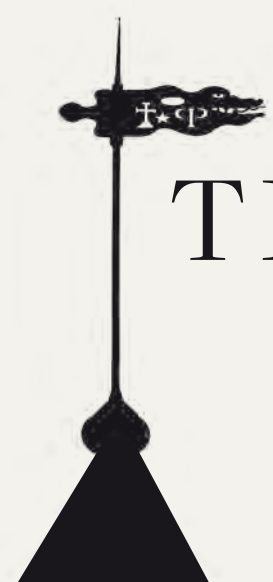
Beauvais master of national renown named Auguste Lucien Vérité. We also owe him the famous astral clock of the Beauvais cathedral.

It is an 'ancre-clock' type restored in 1980. Each part was then dismantled and re-polished. The pendulum is re-winded manually every week. It has been precisely striking the hours for more than 150 years.

In 1822, when the firemen squad was created, the vaulted room at the ground floor was used to park the fire-engines.

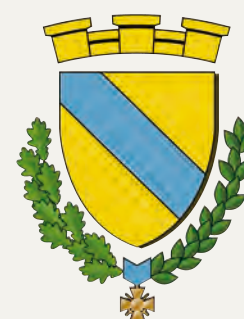
Classified monument in 1862.

MONUMENT  
HISTORIQUE



## TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)





Bollé-Crouquet, Epicerie, Tabac

Trie-Château (Oise) — Place Communale

# MARIE DE LANCRY DE VERPILLIÈRE (1620-1697)

Fille de Charles de Lancry, sieur de Verpillière et de Béais, capitaine d'infanterie, et de Geneviève le Gendre, Marie de Lancry est fille d'honneur de la reine Marie de Médicis, puis de la duchesse de Longueville. Elle réside fréquemment au château de Trye, propriété du duc Henri II de Longueville. Le 13 novembre 1651, elle épouse à Bordeaux Philippe Huault (1632-1653), marquis de Bussy, mestre-de-camp des régiments d'infanterie et de cavalerie de Condé, dont elle a un fils, Armand.

Très pieuse, elle entre au couvent des Carmélites de Gisors après le décès de son mari.

Elle est convaincue que l'instruction aidera les enfants, et plus particulièrement les petites filles, à mieux défendre leurs intérêts au cours de leur vie. Le 12 novembre 1683, elle fait établir un contrat de création et de constitution d'une rente annuelle de 200 livres destinée à « être employée à l'entretien

et subsistance de deux filles de piété et d'exemple, dont l'une aura le soin de faire l'école, d'instruire et d'enseigner les petites filles du lieu (Trie-Château) gratuitement et sans que les pauvres soient obligés de donner aucune chose; et l'autre, pour avoir soin des malades du lieu et de les visiter, assistée de remèdes et médicaments ». Ce contrat, rédigé et enregistré par les notaires royaux au Châtelet de Paris, est établi sur le Trésor royal en l'Hôtel de Ville de Paris. Elle charge ensuite un prêtre chapelain, Armand Cornuot, de l'exécution de la donation et fondation de cette œuvre.

Marie de Lancry termine sa vie à Port-Royal-des-Champs où elle est inhumée en juin 1697.

Le 31 mars 2006, le conseil municipal attribue le nom de « Marie de Lancry » à l'école de Trie-Château, sur la proposition des élèves de CM2.

Marie de Lancry was the daughter of Charles de Lancry, Lord of Verpillière and Béais, nobleman, captain of infantry, and of Genevieve le Gendre. Successively maid of honour to Queen Mary of Medici and to Duchess of Longueville, Marie de Lancry often resided at the Trye castle, then property of Henri II Duke of Longueville. On November 13, 1651 she married Philippe Huault (1632-1653), Marquis of Bussy at Bordeaux. He was then Chief Camp Officer in the infantry and cavalry regiment of Prince Condé. They gave birth to a boy named Armand.

She was very pious and after her husband died she entered the Carmelites convent of Gisors.

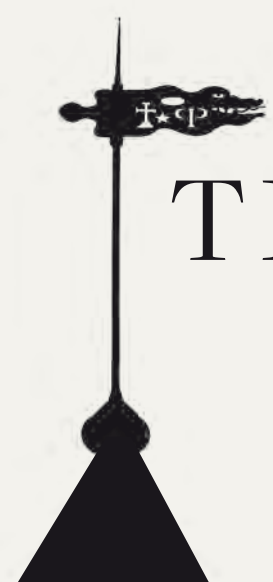
She was convinced that giving an education to children and especially to young girls would prove profitable to defend their interests in life. On November 12, 1683 she created a 200 pound annual fund destined "to the keep and sustenance of two

devout and exemplary women. The first one will be in charge of providing free school and instruction to the little girls of Trie-Château, without any compensation from the poor whatsoever. The second one will be devoted to nurse and visit the local sick and offer them remedies and medicine."

This contract written and registered by the Royal Notary Services at the Châtelet in Paris was supported by the Royal Treasury at the City Hall of Paris. She also trusted a chaplain priest named Armand Cornuot with the implementation of the donation and institution of this work of charity.

Mary de Lancry spent the end of her life in the convent of Port-Royal-des-Champs where she was buried on June 1697.

During the Trie-Château City Hall Council on March 31, 2006 the local school was named after Marie de Lancry as proposed by 5th grade students.



TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



# LA PORTE CONTI

XVI<sup>e</sup> siècle

Cette porte est un vestige du mur d'enceinte du château d'Anne-Geneviève de Bourbon-Condé (1619-1679). Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, Adrienne d'Estouteville (1512-1560), Dame de Trye, cousine de la famille royale, et femme de François de Bourbon, transforma la forteresse médiévale en résidence de plaisance.

De 1620 à 1640, Henri II de Longueville fit construire le « Château-neuf » perpendiculairement au bâtiment existant, pour son épouse Anne-Geneviève

de Bourbon-Condé qui se plaisait beaucoup à Trye. Pendant la Fronde (1648-1653), elle y reçut son frère le Grand Condé. Le Château-neuf fut ensuite entièrement rasé à la Révolution de 1789.

Comme il ne comportait pas de fondations, il n'est plus possible aujourd'hui d'en voir le tracé, seuls les plans visibles aux Archives nationales ont permis d'en faire une maquette précise.

## THE CONTI GATE

16<sup>th</sup> century

This Gate is the vestige of the wall that surrounded Anne-Geneviève de Bourbon-Condé's castle (1619-1679). In the middle of the 16<sup>th</sup> century, Adrienne d'Estouteville, noble Lady of Trye, cousin to the royal family and François de Bourbon's wife modified the mediaeval fortress into a country-seat.

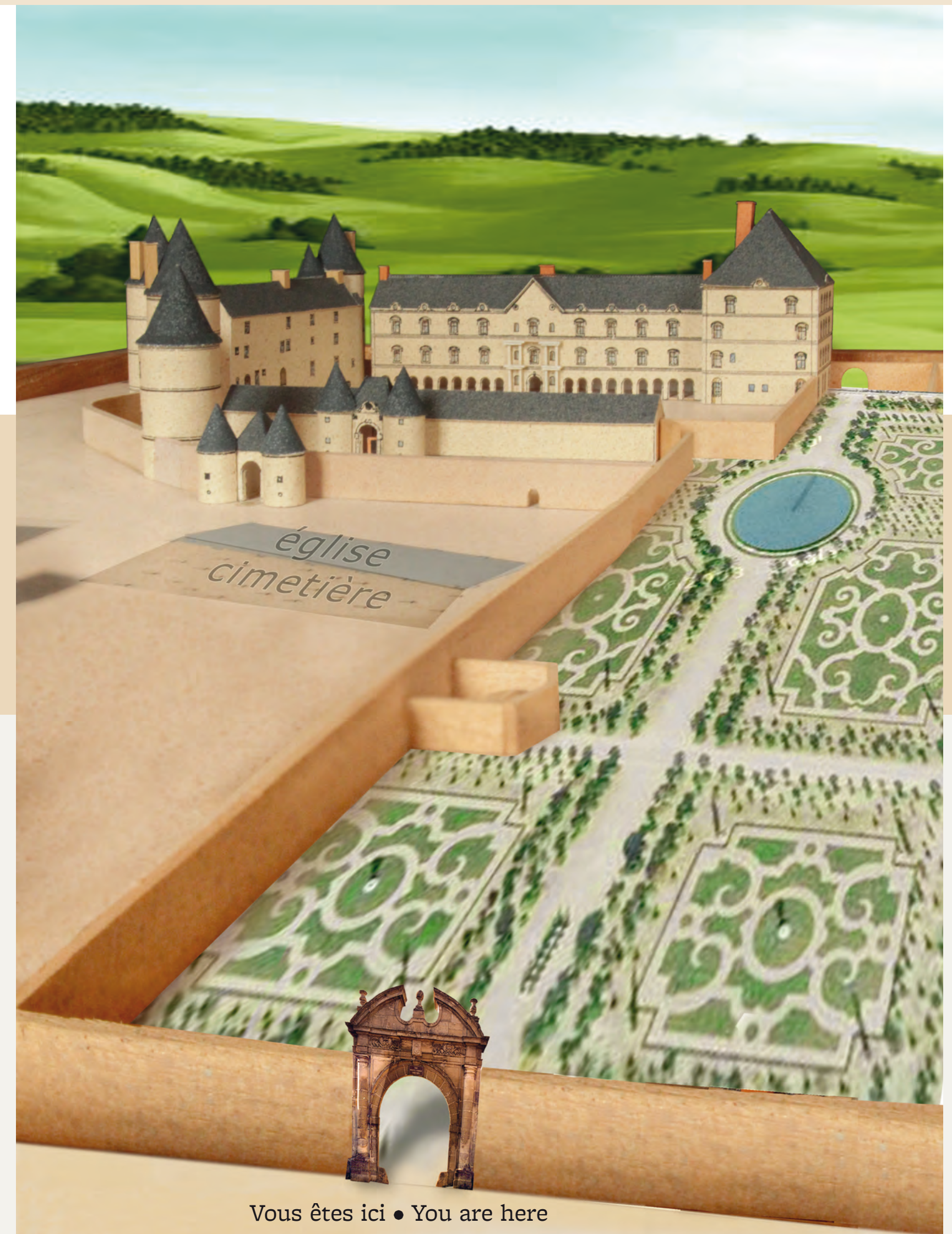
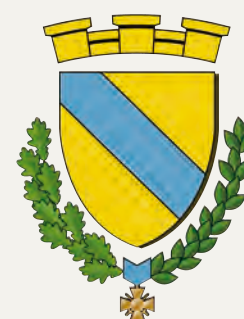
From 1620 to 1640 Henri II de Longueville built a new castle called 'Château-neuf', perpendicular to the existing building for his wife Anne-Geneviève de Bourbon-Condé who loved Trye. There, she welcomed her brother Le Grand Condé during the Fronde (1648-1653).

The Château-neuf was pulled down during the French Revolution of 1789. Since it had no foundations, there are no visible remains of its lay-out.

As the National records keep the drawings of the castle, it was possible to create its miniature model.

TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



Vous êtes ici • You are here



MONUMENT



HISTORIQUE

# LA PORTE DE GISORS XI<sup>e</sup> siècle



Cette porte est le vestige du premier mur d'enceinte de la forteresse de Trye qui défendait la frontière du domaine royal.

En octobre 911, le traité de Saint-Clair-sur-Epte entérine la fondation du Duché de Normandie et transforme la région de Trye en zone frontalière.

En 1077, le Vexin français revient à la couronne capétienne, du fait du mariage d'Alix, héritière des seigneurs du Vexin, avec Hugues de France. Le roi de France, Philippe I<sup>er</sup> (1060-1108) devint ainsi le voisin immédiat des rois d'Angleterre et ducs de Normandie: Guillaume le Conquérant (1027-1087) et de son fils Guillaume Le Roux (1060-1100).

Trye était la dernière forteresse avancée pour le bourg royal de Chaumont, face à Gisors en territoire normand.

À cette époque, les guerres du Vexin furent incessantes.

C'est sur le territoire de Trye, dans une prairie face à Gisors, que s'élevait « l'Ormeteau Ferré » qui fut, à treize reprises, le lieu de rencontre entre les rois de France et les ducs normands, rois d'Angleterre qui venaient rendre hommage à leur suzerain. C'était un immense orme auquel Henri II vouait un grand attachement. Il avait demandé qu'on le soutienne par un ensemble ferrailé. Trois siècles après que l'arbre fut abattu, il figurait encore sur les gravures qui représentaient la région.

Classée Monument Historique en 1936.

# THE GISORS GATE 11<sup>th</sup> century

↑ Détail du plan de la forêt de Thelle de 1541 (copie de M. Jacques Germand, autorisée par les Archives du Val d'Oise) | Detail of the drawing of the Thelle forest in 1541 (copy from Mr Jacques Germand, authorized by the Records of Val d'Oise).

This Gate is the vestige of the first surrounding wall of the Trye fortress, built to protect the border of the Royal Estate.

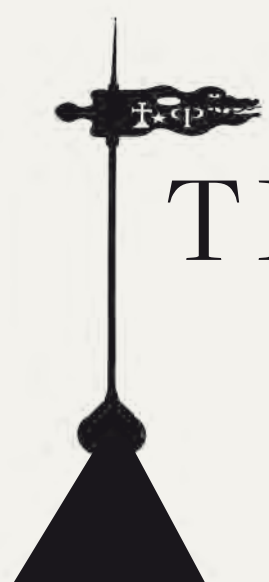
On October 911, the Treaty of Saint-Clair-Sur-Epte implemented the birth of the Normandy Dukedom and consequently the Trye territory became a frontier zone.

In 1077 the French Vexin fell into the Capetian crown when Alix, heiress to the Lords of Vexin, married Hughes de France. The French King Philippe I (1060-1108) became thus the close neighbour of the kings of England and Dukes of Normandy: William the Conqueror (1027-1087) and his son William II Rufus (1060-1100).

Trye was the last advanced fortress for the royal burrough of Chaumont facing Gisors which was in the Normandy territory. During that period, the Vexin wars were never ending.

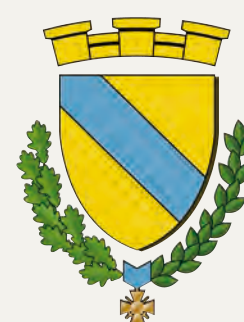
The "iron shod Young Elm" stood in the Trye territory in the field facing Gisors. It witnessed the thirteen encounters between the Kings of France and the Dukes of Normandy also Kings of England, who came to render their homage to their suzerain. Henry II was very fond of that huge Elm. He asked it to be supported by an iron cladding. Three centuries after the tree was brought down, it still appeared on the county engravings.

Classified Monument in 1936.



## TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



Cette sculpture monumentale est une « mémoire » des Forges de Trie-Château, entreprise créée par Pierre Schmitter. Lui-même fils et petit-fils de forgeron, il fonde les forges en 1967 avec un matériel de fortune. Travailleur acharné, son entreprise se développe rapidement grâce à sa réactivité et sa capacité de création d'un outillage innovant.



Pendant les quarante années qui suivent, les Forges de Trie-Château connaissent une réussite remarquable, allant jusqu'à être cotées en bourse. Près de cent trente ouvriers y sont employés. Dernière forge privée de France, l'entreprise s'agrandit considérablement dans les années 1990, permettant d'intégrer le traitement thermique et l'usinage des pièces et devenant ainsi une usine de pointe. Ses énormes marteaux pilons transforment plus de neuf cent cinquante tonnes d'acier par mois.

Spécialisée dans l'estampage – une technique de forgeage à chaud –, l'entreprise produit une grande variété de pièces allant de cinq cents grammes à deux cents kilos destinées au ferroviaire, au machinisme agricole, à la robinetterie industrielle ou encore aux transmissions mécaniques.

Tout autour de la pièce fabriquée, la technique d'estampage produit une « bavure », un excédent de métal aux formes inattendues. Pierre Schmitter recherche un artiste capable de transformer cette étrange matière première destinée au rebus. En 2004, il rencontre le sculpteur Gilbert Kadyszewski, installé à Trie-Château. Les deux hommes ayant en commun la passion du métal, il lui commande une sculpture exclusivement réalisée avec les bavures de production.

Naît alors *Le Grand Forgeron* qui deviendra le personnage emblématique des Forges de Trie-Château. Le bras tendu dans un geste puissant, l'homme d'acier tient une pince de forge – symbole de l'expérience ancestrale – dans sa main gauche.

En 2017, après la fermeture du site, Pierre Schmitter fait don du *Grand Forgeron* à Trie-Château, en souvenir de la place que l'entreprise a occupée dans la vie locale pendant quarante ans.

# LE GRAND FORGERON

Gilbert Kadyszewski - 2004

## THE BIG BLACKSMITH

This impressive sculpture stands in remembrance of the 'Forges de Trie-Château', a company created in 1967 by Pierre Schmitter, son and grandson of a blacksmith.

He founded his own forge with makeshift means, on a marshy plot of land in Trie-Château. The Company developed quickly thanks to Pierre Schmitter's hard work, creativity and innovative spirit. During the next 40 years, the Forges became so outstandingly successful they were quoted on the stock exchange, employing a staff of up to 130 workers.

During the 90's, the last private ironworks in France grew up to a significant factory and added thermal treatment and machining of pieces to its scope of supply, its power-hammers shaping then more than 950 tons of steel each month.

The 'Forges de Trie-Château' specialized in a hot stamping technique, manufacturing various types of iron pieces weighing from

500 g to 200 kg, destined to the railways, agricultural machinery, industrial taps or mechanical transmissions. During the manufacturing, there were iron scraps called 'burs' with unusual shapes. Pierre Schmitter sought an artist able to convert these disposable strange raw material.

In 2004 he met sculptor Gilbert Kadyszewski settled in Trie-Château. Both men shared the same passion for iron, and Pierre Schmitter placed him an order for a sculpture made exclusively from the production scraps.

Thus was created the 'Big Blacksmith' to become the emblem of the 'Forges de Trie-Château'. The iron man stands with a powerful gesture of his extended right hand, while the ancestral experience is symbolized by the forges plier he holds with his left hand. When the plant closed in 2017, Pierre Schmitter offered the 'Big Blacksmith' to the city of Trie-Château as a reminder of the status his company held in the local life during 40 years.



TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)



# ALLÉE COUVERTE

Improprement appelé *dolmen*, ce monument mégalithique est une allée couverte qui servait de sépulture collective à la fin du néolithique (3400 à 2000 av. J.-C.)

Les blocs silico-calcaires qui la composent proviennent de carrières situées à une distance de 300 mètres environ au sommet du coteau, au-dessus même de son implantation. Ce vestige, à l'origine recouvert de terre pour en faire un tumulus, est constitué de deux parties distinctes:

— Le vestibule, composé de 4 mégalithes, 2 orthostates verticaux de près de 1,80 mètres de haut et distants de 2 mètres, qui soutiennent un linteau de 3,60 x 1,80 x 0,75 mètres pesant environ 13 tonnes, et d'une cloison verticale percée d'un trou d'homme de section conique d'environ 50 cm de diamètre, destiné à recevoir un bouchon de pierre ou de bois.

— La chambre sépulcrale, composée à l'origine d'un alignement parallèle de grosses dalles posées à chant formant une allée. Des mégalithes horizontaux formaient le toit de cette chambre. L'ensemble était rendu étanche au moyen de pierres de plus petites dimensions et vraisemblablement de terre ou d'argile.

Ce type de mégalithe a bien sûr excité l'imagination superstitieuse de nos ancêtres qui voyaient en lui la manifestation de géants ou

de divinités païennes. Ainsi, on pensait que ces monuments sortaient de terre à la manière des plantes. On exposait les nouveaux-nés sur la table pour leur assurer une bonne santé. Les habitants des trois villages de Trie faisaient passer leurs enfants âgés de dix ans par le trou afin de les préserver de certaines affections ou fièvres.

Certains pensaient que les fées avaient apporté les pierres du dolmen dans leurs tabliers. D'autres enfin voyaient en lui un autel sacrificiel druidique. C'est pourquoi il fut nommé l'Autel des Druides.

Mégalithe classé Monument Historique en 1862.



Photo et illustration Étienné Kudyśzowski d'après la maquette de M. Morel.



TRIE-CHÂTEAU (Oise). — Dolmen avec entrée circulaire.

Collection Société d'Excursions Scientifiques.



Dolmen de Trie-Château (Oise)

Bourgeois, éditeur, Gisors (Eure)

## STONES COVERED GRAVE LANE

Improperly called 'Dolmen', this megalithic monument is in fact a stones covered grave lane which was used as a collective burial-place at the end of the Neolithic period (3400 to 2000 B.C.). These stones were siliceous lime stones coming from the stone-pit located on the top of hill, at about 300 m, just above.

This vestige, which was covered with earth in order to make it a sepulchral mound, is composed of 2 distinct parts:

— The Entrance formed by 4 megaliths and two vertical stones called orthostates weighing about 13 tons, and measuring 3.60 x 1.80 x 0,75 m. There was also a vertical wall showing a conic section manhole of about 50 cm in diameter, which was meant to insert a wooden or a stone plug-in.

— The Tomb Chamber originally composed of big, erected parallel paving flags forming a lane, was roofed by horizontal megaliths. The whole tomb was made waterproof by applying a mixture of smaller stones and probably earth or clay.

These types of megaliths have naturally roused our ancestors' superstitious beliefs. They thought they were deeds of giants or pagan Gods. They also believed these monuments sprouted like plants. To secure their good health, new-born babies were laid on the main horizontal stone. The people living in the three villages of the Trie county used to pass their children through the manhole, once they reached the age 10, in order to protect them against diseases and fevers. It was commonly thought that Dolmen stones were brought along by fairies who carried them into their aprons.

Others believed that the Dolmen was an altar used by druids for their sacrificial rites. It was thus named "The Druids' Altar".

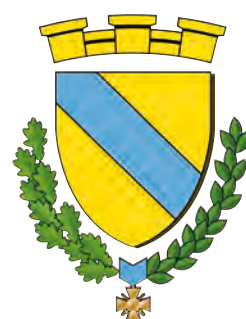
Classified Monument in 1862.

MONUMENT  
HISTORIQUE

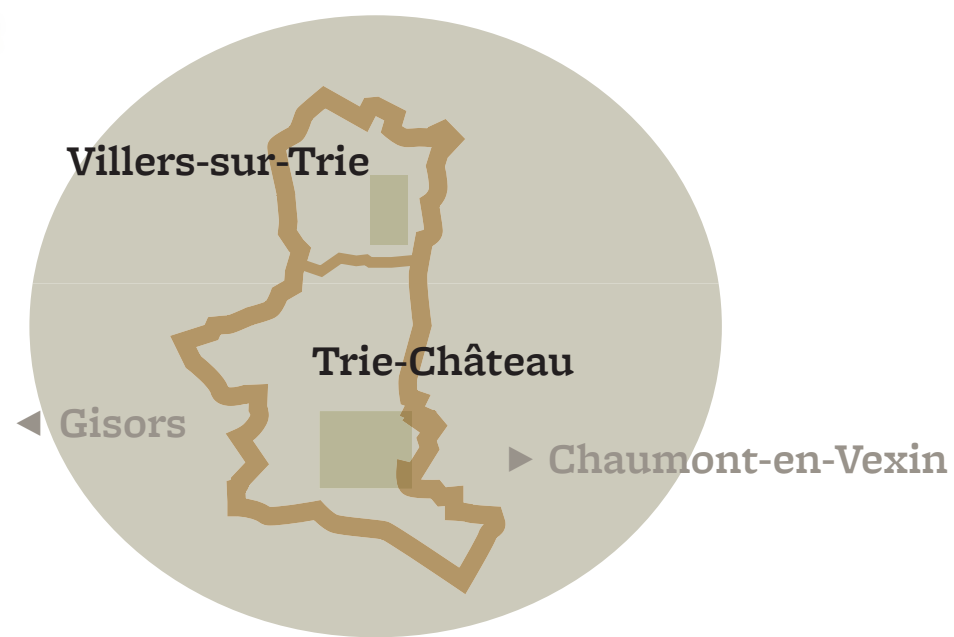
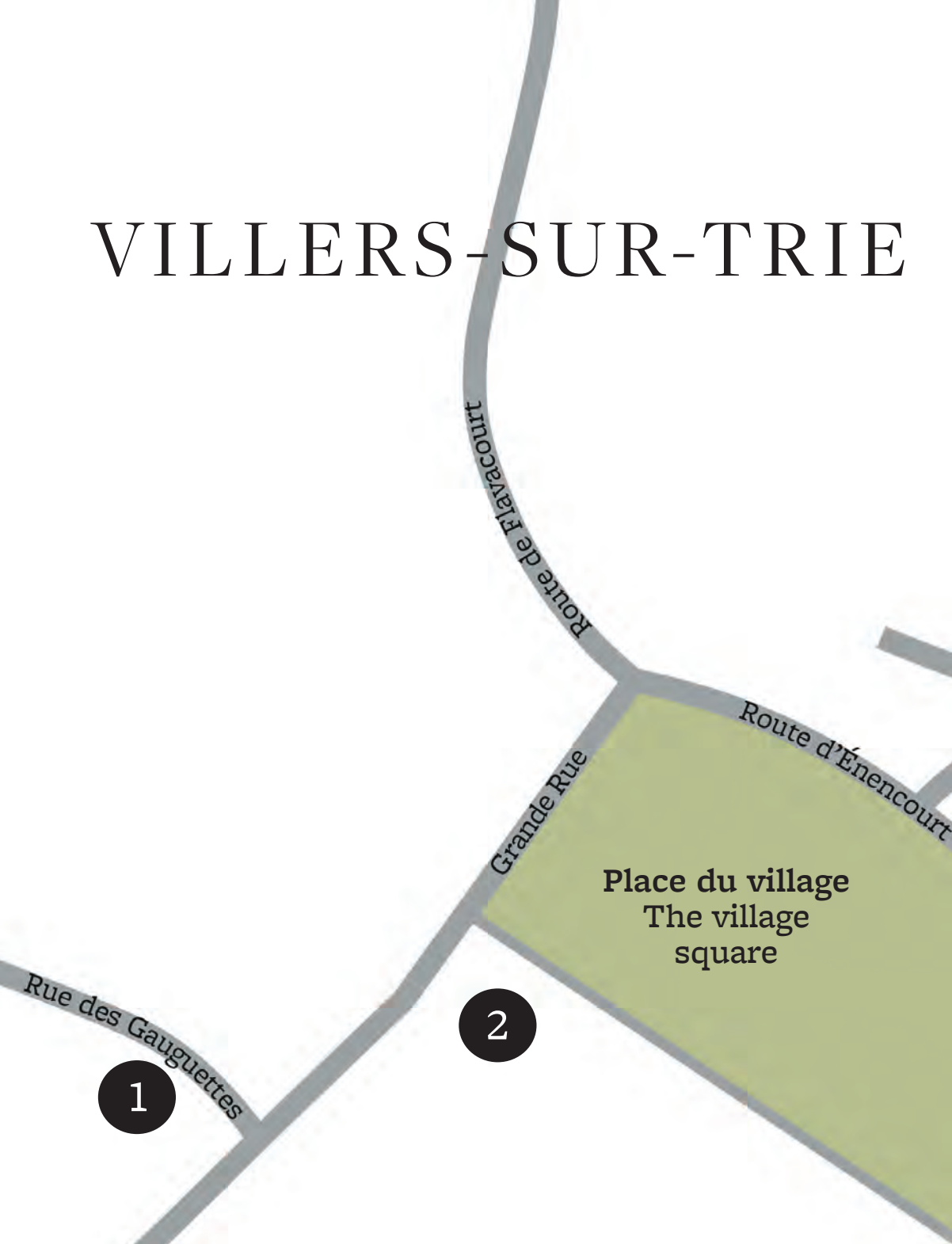


TRIE-CHÂTEAU

www.trie-chateau.fr



# VILLERS-SUR-TRIE

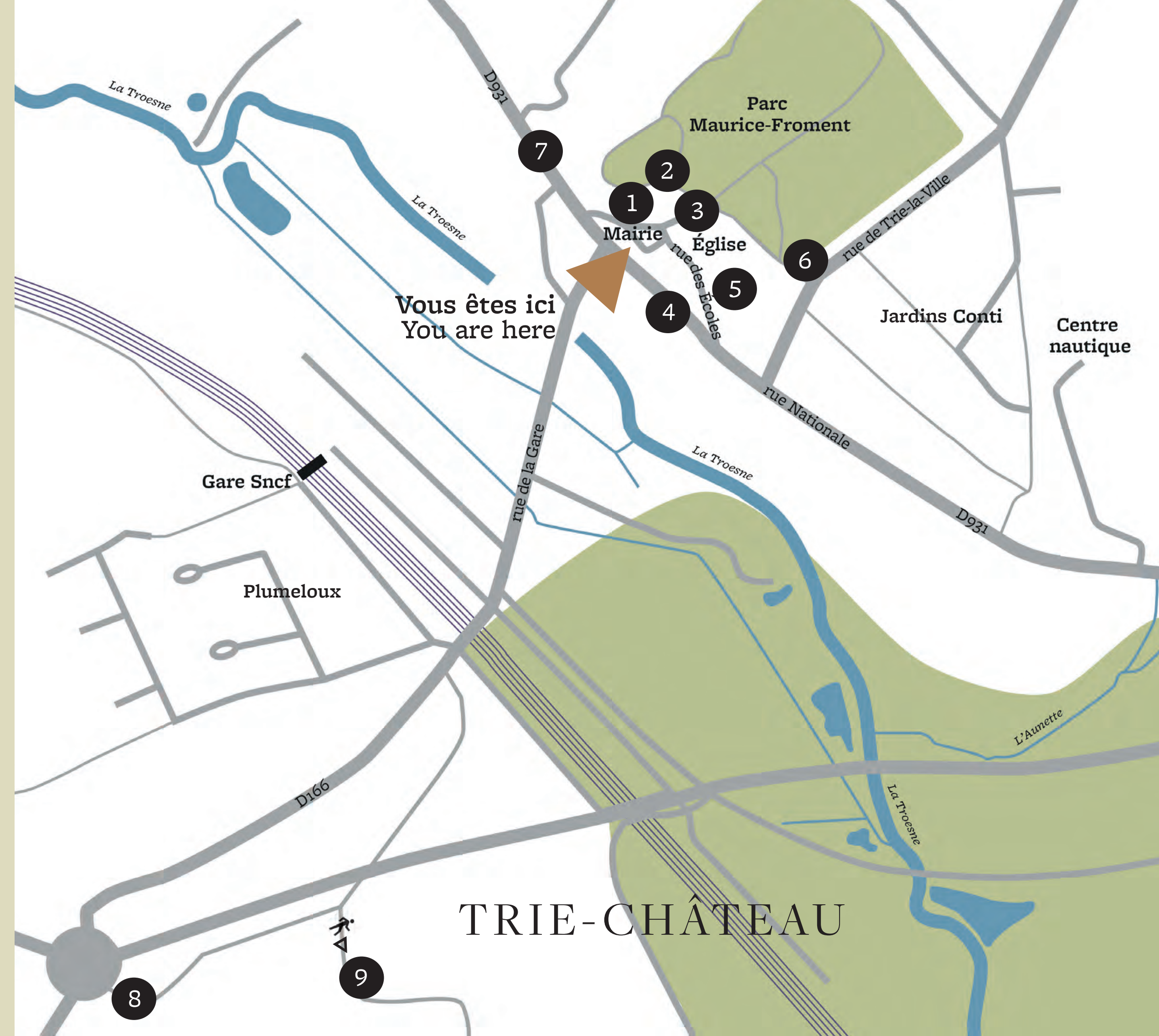


## Villers-sur-Trie

- 1 Église Saint-Denis (xvi<sup>e</sup> siècle)
- 2 Le four à pain (xviii<sup>e</sup> siècle)

## Trie-Château

- 1 La tour du château (xi<sup>e</sup> - xvi<sup>e</sup> siècle)
- 2 Hommage à Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)
- 3 Église Sainte Marie-Madeleine (xi<sup>e</sup> - xii<sup>e</sup> siècles)
- 4 Auditoire de justice (xii<sup>e</sup> siècle)
- 5 École Marie de Lancry de Verpillière (1620-1697)
- 6 La porte Conti (xvi<sup>e</sup> siècle)
- 7 La porte de Gisors (xi<sup>e</sup> siècle)
- 8 *Le Grand Forgeron*, sculpture (2004)
- 9 Allée couverte (3400 à 2000 av. J.-C.)  
🚶 30 minutes



## Villers-sur-Trie

- 1 St. Denis Church (16th century)
- 2 The oven (18th century)

## Trie-Château

- 1 The Castle Tower (11th-16th century)

- 2 Tribute to Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)

- 3 St. Marie-Madeleine's Church (11th-12th century)

- 4 The Auditoriumcourt (12th century)

- 5 School Marie de Lancry de Verpillière (1620-1697)

- 6 The Conti Gate (16th century)

- 7 The Gisors Gate (11th century)

- 8 *The Great Blacksmith*, sculpture (2004)

- 9 Stones covered grave lane (3400 to 2000 B.C.)  
🚶 30 minutes



# TRIE-CHÂTEAU

[www.trie-chateau.fr](http://www.trie-chateau.fr)

